

Après des études en géophysique, je me suis progressivement intéressée aux questions d'hydrogéophysique pour lesquelles on utilise les mesures géophysiques dans le but d'apporter des informations sur les hydrosystèmes. J'ai concrétisé cet intérêt lors d'un post-doctorat à l'université de Montpellier en 2015. J'ai alors étudié le fonctionnement du bassin versant de la fontaine de Vaucluse. J'ai utilisé des données inclinométriques pour comprendre quel mécanisme lié à la dynamique des écoulements souterrains entraîne des mesures de déformation. J'ai poursuivi cette collaboration avec une autre étude en contexte karstique où nous avons utilisé des méthodes géophysiques (résistivité électrique, vitesse sismique et gravimétrie) pour comprendre comment la structure du milieu souterrain impacte les transferts hydriques. Je suis ensuite partie effectuer un post-doctorat à l'université de Liège en 2016 et 2017. Je me suis intéressée aux problématiques de stockage d'énergie en contexte alluvial. L'idée était de montrer la pertinence de l'imagerie de résistivité électrique pour suivre des variations de température dans le sous-sol liées à une injection de chaleur. Après cela, j'ai été accueillie dans l'équipe de Transfert dans les Hydrosystèmes Continentaux (TrHyCo) du Laboratoire d'hydrologie et de géochimie de Strasbourg pour un post-doctorat, avant d'être recrutée en tant que chargée de recherche CNRS en 2018 dans cette même équipe. Je me suis formée à l'utilisation des codes de calculs hydrogéologiques développés dans l'équipe et je me suis investie pour développer des interactions entre les hydrogéologues de mon équipe et des géophysiciens de l'équipe Géophysique Expérimentale de l'Institut de physique du globe de Strasbourg. Mon objectif est de développer une méthodologie d'identification des paramètres hydrogéologiques à l'aide de mesures géophysiques. Mon idée est de montrer comment des mesures géophysiques spatialisées permettent de définir les structures souterraines qui contrôlent les écoulements hydriques. J'ai appliqué ces développements sur le bassin versant du Strengbach, suivi par l'Observatoire hydro-géochimique de l'Environnement (Eost-OHGE). Grâce à l'obtention de la thèse de

NOLWENN LEPARRE, AUTO PORTRAIT



15

Rohianuu Moua que je co-encadre avec Jean-François Girard professeur et membre de l'équipe Géophysique Expérimentale, nous approfondissons ce travail, toujours en étroite collaboration avec les collègues de TrHyCo.

Depuis la création d'Ite, je suis référente égalité du laboratoire, en binôme avec Julia Autin, maîtresse de conférence dans l'équipe Géologie Océans Lithosphère Sédiments. Notre première action a été de créer un collectif de réflexion sur les problématiques de discrimination. Il se nomme egal.ites et rassemble une vingtaine de personnes. L'objectif est d'identifier les problématiques récurrentes liées à l'égalité au sein de l'Ite et de l'Eost et de proposer des actions aux personnels. Notre idée est de réunir des personnes de toutes catégories professionnelles, d'origines sociales et migratoires, de genres et d'âges variés et qui n'ont que rarement l'occasion d'échanger ensemble parce qu'elles travaillent sur des thématiques différentes. Après nos premières discussions, nous avons décidé ensemble de commencer par proposer à l'ensemble du laboratoire et de l'Eost une formation sur la problématique des violences sexistes et sexuelles dans l'enseignement supérieur et la recherche. Cette formation, dispensée par le Clasches (collectif de lutte contre les discriminations dans l'enseignement supérieur), fournit

des outils pour identifier les situations de violences et propose des solutions pour réagir si l'on est la cible ou témoin de telles situations.

En parallèle, je mène une action à l'échelle du réseau des référent.e.s égalité de la délégation Alsace du CNRS. Nous concevons un baromètre pour faire un état des lieux sur la situation actuelle dans les laboratoires de recherche alsaciens concernant la qualité de vie au travail et les questions d'égalité. Ce travail est très formateur et enthousiasmant. J'espère que les différentes actions qui verront le jour à l'échelle du laboratoire et à l'échelle régionale permettront de faire prendre conscience aux personnels des problématiques de discriminations, de harcèlements et autres violences qui existent dans l'enseignement supérieur et la recherche, notamment vis-à-vis des personnels précaires qui sont particulièrement vulnérables.

Nolwenn Lesparre

Site du Clasches : clasches.fr

Photo > [15] Nolwenn Lesparre © A. Julien